

Stratégie Tourisme du Pays Basque

Ateliers de travail sur la Préservation et la valorisation des espaces naturels Atelier du 15/12/2021 à Ordiarp Atelier du 16/12/2021 à Ciboure

Ateliers co-animés par le Conseil de développement du Pays Basque

Objectif des ateliers : valider les grandes orientations issues du diagnostic et des réunions de cadrage et les décliner concrètement en pistes d'action

Ce compte-rendu fait état des échanges des participants (conseil de développement, élus, professionnels du tourisme)

Débat sur la définition des « espace naturels » et sur l'objet des ateliers

Les espaces naturels sont appréhendés ici comme le support environnemental de l'activité humaine, plus ou moins travaillé par l'humain.

Les espaces dits naturels sont tous transformés par l'Homme (paysages façonnés par l'activité pastorale, agricole...). Le patrimoine naturel est intimement lié au patrimoine culturel.

Il s'agit avant tout de réfléchir à l'équilibre entre développement des activités touristiques/de loisirs et préservation du patrimoine naturel. Les activités de pleine nature se développent à un stade qui peut devenir critique si ce n'est pas maîtrisé. Où placer le curseur ? Quelle est la limite de personnes que l'on peut recevoir tout en gardant un accueil qualitatif et une bonne qualité de vie pour les locaux ? Cf. travaux du Conseil de Développement du Pays Basque sur le patrimoine naturel Cf. approche du Parc Naturel Régional autour du triptyque Homme-Nature-Culture.

Attention à ne pas oublier la langue et l'identité dans la réflexion sur la valorisation des espaces naturels : la langue est un vecteur de communication, elle ouvre l'imaginaire, notamment en lien avec les espaces naturels (ex : toponymie).

1. Améliorer la connaissance des milieux et l'impact des activités :

- Evaluer l'impact des activités sur les milieux naturels et sur le cadre de vie
 - Aspect environnemental, impacts sur les milieux
 - Mieux faire connaitre les outils existants
 - Compléter ces outils : ex. de Kalilo > seule la bactériologie est observée, or il faut également observer d'autres critères.
 - o Aspect économique, retombées sur le territoire
 - Aspect social, conséquences sur la qualité de vie

Former les acteurs du territoire

- Former les acteurs du tourisme, les étudiants en BTS tourisme, les habitants, à la connaissance du patrimoine naturel et culturel du Pays basque (passeurs); développer les éductours
- Former les étudiants en agriculture et les agriculteurs, qui connaissent bien le patrimoine naturel, au tourisme et à la sensibilisation des publics (parler du métier d'agriculteur, raconter le territoire et son patrimoine)
- 2. <u>Mettre en œuvre une stratégie de préservation et de sensibilisation adaptée aux sites sous pressions</u>

Structurer les activités pour ne pas être dépassé par leur développement croissant

Bien structurer l'offre pour susciter et orienter la demande Exemple : s'appuyer sur le PLR

Travailler sur l'étalement de la saison et sur la variété des expériences proposées

Les visiteurs veulent se rendre sur les sites phares, difficile de réorienter les flux

- S'appuyer sur les médias qui ont un fort impact sur les visiteurs
- Faire du dé-marketing, moins mettre en valeur certains sites, être transparent sur l'expérience négative qui risque d'être vécue en cas de surfréquentation
- o Conseiller d'autres itinéraires/visites,
 - Via de la signalétique sur les parkings, pour informer sur les sites alentour
 - Via des applications numériques (ex. de Hupi : alerte et renvoi, en temps réel)
 - Via des tickets de parking offrant des réductions pour des activités-commerces
 - Via des tickets valables sur plusieurs sites
- o Faire de la modération sur les réseaux sociaux et les applications
- o S'adresser aux visiteurs dans leur ensemble, y compris les locaux.
- Développer la collaboration transfrontalière, notamment en matière de communication (édition d'une guide Pays basque des 7 provinces ?)
- o Développer l'information hors les murs par les offices de tourisme
- Communiquer de façon différente auprès des touristes qui viennent pour la première fois et de ceux qui viennent régulièrement.
- o Structurer l'offre, créer des circuits, développer des offres complémentaires...

Assurer une expérience de qualité en recevant peu mais bien

- Ne pas recevoir plus de monde que ce que le territoire peut accueillir. Limitation des flux : garantie d'une expérience positive.
- o Mettre en place des jauges de fréquentation ?
 - Système de réservation existe sur certains sites (ex. de Gaztelugatxe), des horaires de visites pourraient être aménagés
 - Jauge difficile à mettre en place sur les sites qui ont plusieurs accès, privilégier la redirection des flux en conseillant d'autres itinéraires
 - Utiliser les parkings pour contraindre l'accès :
 - les éloigner des sites (parkings de covoiturage + navette),
 - les rendre payants,
 - améliorer la signalétique des stationnements au sol,
 - interdire le stationnement hors parking.
 - Ex. du Baigura : l'association de gestion pastorale fixe la jauge du parking.
 - Attention : la jauge n'est pas la solution à tout > peu de personnes qui se comportent mal peuvent avoir un impact très négatif.

Informer et éduquer sur les espaces naturels

- Mettre des médiateurs sur le terrain (cf. procédure de réserve naturelle régionale pour avoir des médiateurs en montagne financés)
- Travailler sur la signalétique, pour rappeler le danger, les niveaux de difficulté, les comportements à avoir...
- Permettre à tous les acteurs du territoire d'être des relais d'information, favoriser l'information par les locaux et la rencontre entre habitant et visiteur (« votre ordinaire est notre extraordinaire »)
- Rétribuer les acteurs de terrain qui passent du temps à faire de la pédagogie (bergers...).
- Mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel (cromlechs...)
- o Profiter des sites qui attirent des visiteurs pour communiquer sur le patrimoine naturel : exemples d'Ibardin, du petit train de la Rhune...
- Accueillir les touristes mais aussi les nouveaux arrivants en leur présentant le territoire et ses valeurs
- Informer les hébergeurs des activités d'écobuage pour que les touristes soient à leur tour informés et conseillés
- Organiser une journée par an de nettoyage collectif des chemins, pour les familles, les scolaires... qui permettrait de faire de la pédagogie autour du patrimoine naturel, d'entretenir des chemins de cadastres abandonnés et/ou de créer des

boucles. Cette initiative pourrait être impulsée par la CAPB et organisée par la commune, par exemple.

Mettre en place un système de compensation

- Ex. des Beauges : villes « portes » contribuent au financement de l'entretien de la montagne car elles profitent des retombées économiques
- o Imaginer un système de compensation/transfert permettant de profiter des retombées de l'activité touristique pour alimenter d'autres politiques publiques (environnement, mobilité, habitat, agriculture, entretien et aménagement...).
 - Identifier les dépenses sur lesquelles une taxe pourrait s'appliquer (billets d'avion, par exemple) pour être redistribuée
 - Expliquer, informer sur la destination des montants prélevés
 - Attention à conserver la gratuité et à ne pas tout rendre payant

Mettre en place une gouvernance par vallée

- o Equilibre et accord à trouver zone par zone
- Réaliser un bilan annuel, vallée par vallée, impliquant les élus, professionnels (hébergeurs, prestataires d'activités), associations: comment s'est passée l'année, comment envisager la suite (quelle activités conseiller, quels aménagements prévoir, quelle communication, quelle régulation...)
- o Evaluer et adapter les actions chaque année
- Décider collectivement de valoriser certains espaces et de na pas communiquer sur d'autres pour conserver des zones non mises en tourisme

Anticiper les évolutions et veiller à la cohérence de la stratégie avec la règlementation

- Ecriture du schéma de cohérence territoriale à 20-30 ans : règles d'aménagement pour le territoire > ne pas artificialiser les sols (attention à la multiplication des parkings), entretenir le bâti existant...
- o Tout est imbriqué, équilibre et cohérence à trouver.

3. <u>Valoriser les espaces et patrimoines méconnus et ceux qui contribuent à la préservation</u>

Valoriser des endroits moins connus

- o Exemple du territoire de Pays de Bidache, Amikuze, Nive Adour...
- o Concertation nécessaire au préalable (cf. gouvernance).
- Oréer de l'offre sur les territoires où il manque de flux (offre VTT, offre famille...)
- Attention à ne pas déplacer les problèmes de fréquentation sur de nouveaux sites : ne pas raisonner autour de « spots », mais proposer un récit de territoire autour d'itinéraires (patrimoine culturel et naturel, sentiers d'interprétation...

> Concevoir le tourisme par thématiques plus que par sites

- Travailler sur les imaginaires : ex > l'évasion, le frisson, la vague... et déconnecter l'expérience des sites / spots
- Ne pas développer des services pour les touristes uniquement, mais des services pour les habitants qui pourront servir aux touristes

Actions favorites retenues par les participants :

GOUVERNANCE

- Mettre en place une gouvernance par vallée avec un rendez-vous annuel Bilan/Perspectives LANGUE

- Accueillir les visiteurs en langue basque dans les OT
- Partager la symbolique de la nature dans la culture basque, valoriser ce rapport à la nature
- Valoriser le patrimoine linguistique et mieux collaborer avec le Pays Basque Sud

OFFRE

- Mettre en place des parkings avec des tickets de réduction pour des commerces et activités
- Structurer une offre de qualité en travaillant avec des spécialistes (agriculteurs, ornithologues...), proposer un autre tourisme, qui convienne mieux aux habitants du territoire.

MEDIATION / SENSIBILISATION / COMMUNICATION

- Renforcer le lien du tourisme avec le monde agricole, accompagner les agriculteurs et les rétribuer pour le temps passé à faire de la pédagogie auprès des visiteurs
- Revaloriser les métiers de l'accueil et valoriser le temps consacré à l'accueil
- Renforcer la médiation humaine sur le terrain, notamment par les locaux
- Développer le rôle de l'hébergeur-passeur
- Renforcer la médiation humaine sur les outils numériques (applications, réseaux sociaux...)
- Valoriser les espaces naturels par le récit sur le patrimoine et la pédagogie
- Communiquer et sensibiliser mieux, avec des slogans qui accrochent
- Mener un travail auprès des écoles locales pour mieux faire connaître le territoire aux enfants
- Organiser des ateliers pour sensibiliser les jeunes aux codes de la nature (passeport à la clé).
- Sensibiliser les publics sur les menaces qui pèsent sur le milieu marin
- Créer des journées avec des raconteurs de pays
- Impulser des évènements fédérateurs autour de la nature, ludiques et pédagogiques.
- Valoriser des espèces emblématiques, éduquer à la lecture des paysages
- Développer les sciences participatives (tourisme participatif au patrimoine naturel)
- Mettre en réseau les savoirs et les partager (université d'hiver et bibliothèque numérique ?)
- S'appuyer sur la création artistique pour valoriser le patrimoine naturel de manière sensible Ex : label « artiste à la ferme »; fresques d'artistes qui livrent leur regard sur le territoire...
- Faire la différence entre les activités vertueuses et celles qui ne le sont pas
- Développer l'activité d'accompagnateur en montagne, pour éduquer sur la cohabitation des usages... Modèle du « ranger », qui éduque, qui contrôle ?

REGULATION DES FLUX

- Se donner les moyens de contrôler et de verbaliser
- Développer une plateforme numérique permettant d'observer et de rediriger les flux en informant en temps réel sur la fréquentation
- Contraindre certains sites et rediriger ailleurs, sans pour autant créer un appel d'air sur de nouveaux territoires

FINANCEMENT / COMPENSATION

- Aider au financement des gestionnaires des espaces.
- Trouver de nouvelles sources de financements de l'entretien et de médiation par la taxation (villes portes ? taxe carbone tourisme sur les billets d'avion ? taxe sur certains produits ?)
- Mettre en place un système de compensation (taxe carbone ? taxe sur les spectacles ?)